

***Français, langue d'avenir* : Le statut, les motivations et le potentiel du français au Danemark**

Ana Kanareva-Dimitrovska

Université d'Aarhus, Danemark

aekakd@cc.au.dk

Résumé

Cet article analyse le statut actuel de la langue française, les motivations pour apprendre le français ainsi que son potentiel futur dans un contexte danois. S'appuyant sur des initiatives politiques, des données empiriques et des recherches existantes, l'article examine le français à la fois comme discipline académique, double compétence/compétence complémentaire et ressource stratégique dans une société mondialisée et plurilingue. Il met en lumière l'évolution de l'enseignement du français au sein des différents niveaux du système éducatif danois, et porte une attention particulière à l'enseignement supérieur, où de nouvelles initiatives telles que les programmes de renforcement linguistique et les compétences complémentaires ont contribué à un regain d'intérêt des étudiants pour les langues étrangères. Parallèlement, l'article présente les défis structurels liés au recrutement, à la rétention et aux transitions entre les niveaux de formation, ainsi que les tensions entre des financements à court terme et la nécessité de stratégies à long terme. Il soutient que le français continue de jouer un rôle central dans les domaines de l'internationalisation, du monde des affaires et de l'éducation culturelle, et que l'enseignement supérieur constitue un acteur clé dans le développement de compétences linguistiques durables. Enfin, l'article met en avant la nécessité d'une stratégie linguistique globale et multiniveau fondée sur une articulation renforcée entre la recherche, l'enseignement et l'adoption de nouvelles priorités politiques afin de garantir l'avenir de la langue française au Danemark.

Mots-clés : *français, langues étrangères, politique linguistique, motivation, stratégie linguistique, compétence additionnelle/complémentaire*

1. Introduction

Une majorité au Parlement danois a exprimé un soutien politique remarquable en faveur du renforcement des compétences des étudiants danois en langues étrangères, en particulier en allemand et en français (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2021). La mise à l'agenda de cette priorité politique a contribué à un regain d'intérêt pour le français dans l'enseignement supérieur et a ouvert de nouvelles perspectives de réflexion sur le rôle des langues étrangères dans l'éducation, le marché du travail et la société. Le débat *Français, langue d'avenir*, organisé en mars 2025 à Aarhus, s'inscrivait précisément dans cette dynamique. Cet événement organisé dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la Francophonie au Danemark par l'Institut français du Danemark et en collaboration avec plusieurs partenaires, dont l'Université d'Aarhus, visait à mettre en lumière la langue française et son rôle dans un monde globalisé, et à discuter de la place qu'occupe – et devrait occuper – le français dans le paysage éducatif et sociétal danois. Ce forum posait les questions suivantes : pourquoi est-il nécessaire de

continuer à investir en faveur du français ? Quel statut revêt actuellement la langue française ? Et quelles perspectives d'avenir offre-t-elle ? Selon les organisateurs, l'apprentissage d'une langue étrangère offre une richesse inestimable, dans la mesure où les langues constituent une clé d'accès au monde et ouvrent à de nombreuses opportunités professionnelles, sociales et de mobilité internationale. Dans ce contexte, le français était présenté à la fois comme une langue offrant des perspectives concrètes de carrière et comme un vecteur d'accès à la richesse des cultures francophones (Gjanderup, 2025).

Cet article s'inscrit dans le débat central sur le statut actuel du français dans un contexte danois et international, ainsi que sur ses perspectives d'avenir. Il vise à réfléchir aux enjeux et aux potentialités du français dans les domaines de l'éducation et de la société, en accordant une attention particulière à la motivation des élèves et des étudiants.

L'article présente tout d'abord le statut actuel du français dans le monde et au Danemark. Il propose ensuite une analyse des arguments et des bénéfices liés à l'apprentissage du français, fondée sur des enquêtes, des données statistiques et des analyses existantes. Enfin, il conclut par la discussion d'initiatives prometteuses et de pistes possibles pour l'avenir.

2. Le statut actuel du français dans le monde et au Danemark

Dans cette section, le français est d'abord présenté dans un contexte global, puis dans le contexte danois. L'analyse porte sur les cadres institutionnels, les tendances statistiques et les principaux défis.

2.1. La place du français dans le monde

Le français est la cinquième langue la plus parlée au monde, après l'anglais, le chinois (mandarin), l'hindi et l'espagnol. Il s'agit également de la deuxième langue étrangère la plus enseignée dans le monde, après l'anglais. Le français est langue officielle dans 29 pays, dont le Canada, la Belgique, la Suisse et de nombreux pays africains, ce qui en fait l'une des langues les plus géographiquement répandues au monde (Organisation internationale de la Francophonie, 2025).

Parlé sur tous les continents, le français est en outre l'une des langues officielles de grandes organisations internationales telles que l'Union européenne, le Comité international olympique, le Comité international de la Croix-Rouge et les Nations unies. Selon l'Organisation internationale de la Francophonie, on compte aujourd'hui 321 millions de francophones dans le monde, tandis que 144 millions de personnes apprennent le français ou suivent un enseignement en français. Le français est par ailleurs la quatrième langue la plus utilisée sur Internet, et 93 États et gouvernements sont membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (ibid.).

Selon les projections, le français pourrait devenir, d'ici cinq ans, la langue comptant le plus grand nombre de locuteurs, avec environ 572 millions de francophones, et cette tendance devrait se poursuivre par rapport aux autres langues mondiales. À l'horizon 2065, le nombre de francophones est estimé à environ 1,023 milliard (voir figure 1).

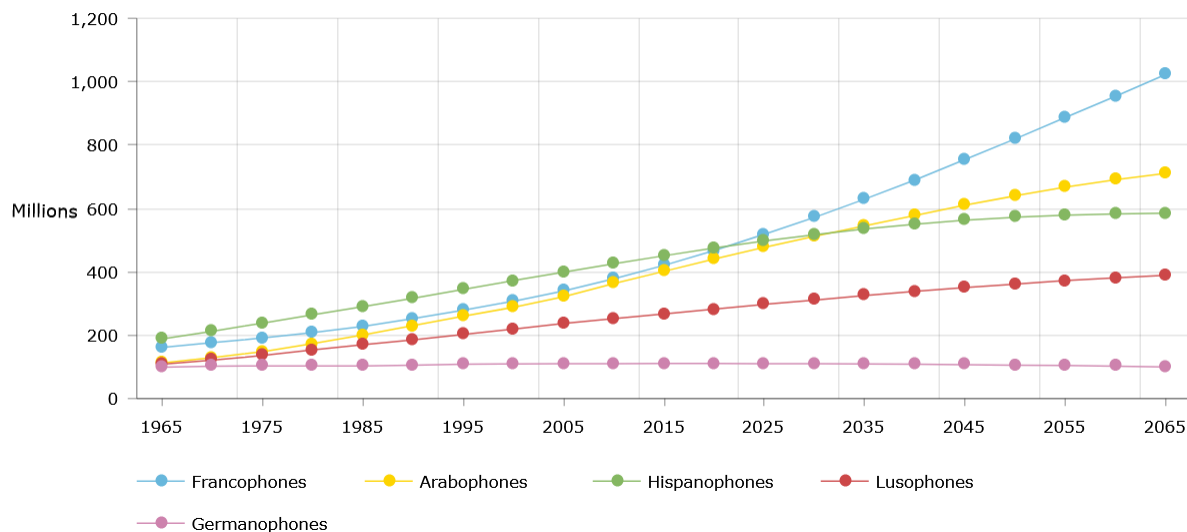


Figure 1 Évolution démographique répartie en cinq aires linguistiques, selon les langues officiellement utilisées dans chaque zone. Source : <https://observatoire.francophonie.org/qui-parle-francais-dans-le-monde/>

Cependant, des défis subsistent. Dans certains pays, l'anglais est devenu si dominant que de moins en moins de jeunes choisissent d'apprendre d'autres langues étrangères. Dans ce contexte, le français — tout comme l'allemand et l'espagnol — connaît un recul dans certaines régions (voir notamment European Commission – European Education and Culture Executive Agency, 2023). Parallèlement, on observe que dans les contextes où des investissements sont réalisés dans l'apprentissage et l'enseignement des langues, une prise de conscience croissante s'opère quant aux avantages professionnels que peut offrir le français, en particulier dans les domaines de la diplomatie, du commerce international et des entreprises à dimension internationale (ibid.).

2.2. La situation actuelle du français au Danemark

Le français a une longue tradition au Danemark, mais il a également rencontré des défis au cours des dernières années. Au cours de l'année scolaire 2024-2025, 235 des 1 203 écoles primaires publiques danoises (*folkeskoler*) proposaient le français, soit environ 19,5 % (NCFE, 2025). On observe de fortes disparités régionales : la région de la capitale affiche la proportion la plus élevée, avec environ 69 % d'écoles primaires proposant le français, tandis que la région du Jutland du Nord ne compte quant à elle qu'un seul établissement proposant le français.

Dans l'enseignement secondaire supérieur (*gymnasium*), le français a longtemps été la troisième langue étrangère la plus populaire après l'anglais et l'allemand. Toutefois, une tendance à la baisse se dessine, en particulier pour le français au niveau débutant. Cette évolution s'explique notamment par la popularité croissante de l'espagnol et par un recul général de l'intérêt des jeunes pour les langues étrangères. Dans la filière *stx* (baccalauréat général), la proportion d'élèves obtenant leur diplôme avec le français inscrit sur le certificat d'examen (niveau débutant et niveau continu, niveaux A, B et C confondus) a néanmoins augmenté au cours des dix dernières années. Ainsi, cette part est passée de 15,8 % en 2015 à 18,5 % en 2024, soit une hausse d'environ trois points de pourcentage (ibid.). En revanche, la proportion d'élèves diplômés du *stx* avec le français comme langue continuée au niveau A a presque été divisée par deux sur la même période, passant de 1,7 % en 2015 à 0,9 % en 2024 (ibid.).

Dans la filière *hhx* (baccalauréat à orientation commerciale), l'intérêt pour le français a augmenté de manière significative, passant de 4,3 % en 2015 à 7,4 % en 2024 (ibid.). De nombreux élèves choisissent le français débutant au *gymnasium* afin d'éviter de poursuivre avec l'allemand ou de commencer une nouvelle langue à partir de zéro (Verstraete-Hansen & Kanareva-Dimitrovska,

2020). Le français est souvent perçu comme une langue belle mais difficile, tant par les élèves et étudiants que par les enseignants (ibid.). L'enseignement du français, comme celui des autres langues étrangères, est fréquemment associé à une forte focalisation sur la grammaire, à un manque de variation et à une attention insuffisante accordée à l'oral. La prononciation est perçue comme un défi particulier et une source de découragement pour certains (ibid.).

Au niveau universitaire, des études de français existent toujours à l'Université d'Aarhus et à l'Université de Copenhague, mais là aussi, le nombre d'étudiants a diminué au fil du temps. Le nombre d'étudiants inscrits dans une filière de français est passé de 56 en 2015 à 32 en 2024 dans ces deux universités. Depuis 2018, seules les Instituts de formation professionnelle de Copenhague, VIA University College et Absalon proposent le français dans la formation des enseignants. Entre 2016 et 2024, 222 professeurs de français ont été formés, soit environ 25 par an (ibid.). Selon un rapport d'Epinion, une pénurie d'enseignants de français est attendue à l'avenir (Epinion, 2021). Le français est fragilisé dans le système éducatif danois en raison de difficultés liées au recrutement des élèves et aux transitions entre les différents niveaux d'enseignement. La principale cause réside dans le fait que de nombreuses écoles primaires ne proposent pas du tout de français. Comparé à l'allemand, le français bénéficie toutefois d'une image plus positive dans le discours public et est souvent perçu comme une langue belle et attractive (Verstraete-Hansen & Kanareva-Dimitrovska, 2020). Environ la moitié des élèves ayant choisi le français poursuivent cet apprentissage dans l'enseignement secondaire supérieur, et le taux de maintien est plus élevé pour le français que pour l'allemand (NCFF, 2024). Le français affiche également un taux de poursuite dans l'enseignement universitaire supérieur à celui de l'allemand (ibid.).

Ces dernières années, les langues étrangères ont fait l'objet d'une attention politique accrue au Danemark, en particulier le français et l'allemand. Cette évolution se reflète notamment dans les communiqués du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche publiés en 2021 puis en 2025, dans lesquels une majorité parlementaire exprime son soutien à des initiatives visant à renforcer les compétences linguistiques des étudiants danois (Uddannelses- og Forskningsministeriet, 2021, 2025). Cette priorité politique a notamment conduit à la mise en place de cours de langues gratuits offerts sous la forme de programmes de renforcement linguistique et de compétences complémentaires dans les universités et dans les Instituts de formation professionnelle. À l'Université d'Aarhus, ces cours ont rencontré un vif succès (Petersen, 2022). Les cours de français et d'allemand figuraient parmi les plus populaires, ce qui témoigne paradoxalement d'un intérêt croissant pour les langues étrangères, malgré le fait que de moins en moins de jeunes choisissent de faire des études de langues. Cela suggère que de nombreux jeunes reconnaissent malgré tout la valeur des compétences linguistiques, y compris du français dans une perspective professionnelle, même s'ils ne souhaitent pas en faire leur domaine d'études principal. En résumé, l'enseignement du français est confronté à plusieurs défis dans le système éducatif danois. L'accent croissant mis sur l'anglais comme langue dominante dans les contextes académiques et professionnels a entraîné un désengagement progressif à l'égard des autres langues étrangères, dont le français. Par ailleurs, l'allemand étant obligatoire à l'école primaire, une certaine hiérarchisation linguistique s'est instaurée, au détriment du français. Les enseignants de français font également état de difficultés liées à l'accès à des supports pédagogiques actualisés et à des possibilités de formation continue (Verstraete-Hansen & Kanareva-Dimitrovska, 2020). Afin de renforcer l'intérêt pour le français, il conviendrait de communiquer plus clairement sur ses usages concrets, par exemple dans les domaines du sport, de la mode, de la gastronomie, de la culture, du commerce, du tourisme et de la diplomatie, ainsi que sur la manière dont la langue ouvre des portes vers l'ensemble du monde francophone (ibid.).

3. Le français est-il une langue importante au Danemark et pour le Danemark ?

Le français est une langue importante au Danemark et pour le Danemark, même si cette importance dépend naturellement de la manière dont on définit la notion de « langue importante ». Cette section examine à la fois des arguments économiques, politiques et culturels.

Tout d'abord, la France figure parmi les principaux partenaires commerciaux du Danemark. Chaque année, des biens et des services sont exportés et importés entre les deux pays pour des montants se chiffrant en milliards de couronnes danoises. Cette réalité implique que des entreprises danoises ont besoin de collaborateurs capables de communiquer en français, non seulement en France, mais également en Belgique, en Suisse, au Canada et dans de nombreux pays francophones d'Afrique. Selon le site officiel danois des affaires étrangères, la France était en 2025 le neuvième partenaire commercial du Danemark, avec un volume d'échanges s'élevant à 107 milliards de couronnes danoises, soit 2,8 % du commerce total du pays (Udenrigshjemmesiden, 2025). Le principal groupe de produits exportés en 2025 était constitué des produits médicaux et pharmaceutiques. Par ailleurs, les investissements et le nombre de filiales danoises à l'étranger sont en augmentation, et la France représente le premier marché en matière d'emploi au sein des filiales danoises à l'international. En outre, le français est une langue internationale d'importance majeure. Le français est une langue de travail utilisée au sein de l'Union européenne, notamment à la Commission européenne et au Conseil de l'Europe, ainsi qu'aux Nations unies, à l'OTAN et dans de nombreuses autres organisations internationales auxquelles le Danemark participe activement. Pour toute personne envisageant une carrière dans la diplomatie, les relations internationales ou les institutions européennes, la maîtrise du français constitue un atout majeur, voire, dans certains cas, une compétence indispensable.

Le français revêt également une importance culturelle considérable. Le Danemark et la France entretiennent des liens étroits dans les domaines de l'art, de la littérature, de la mode, de la gastronomie et de la recherche. De nombreux artistes, architectes et chercheurs danois ont puisé une part importante de leur inspiration en France, et ces collaborations se poursuivent aujourd'hui dans de multiples secteurs.

Les rapports de pouvoir à l'échelle mondiale évoluent sous l'effet de transformations démographiques et géopolitiques, ce qui appelle une approche stratégique des compétences linguistiques. Le français demeure souvent sous-estimé dans la politique éducative danoise (Andersen & Damkjær, 2025), alors même que son importance globale est en croissance, notamment en raison de l'augmentation démographique marquée dans les pays francophones d'Afrique, comme indiqué dans la section précédente (voir figure 1).

Parallèlement, l'Afrique connaît une influence politique et économique croissante, accompagnée d'un niveau de formation plus élevé et d'une confiance culturelle renforcée. Au Danemark, où les échanges commerciaux avec le continent africain ont fortement augmenté au cours de la dernière décennie, et où le gouvernement a lancé en 2024 une stratégie visant à renforcer l'engagement danois envers les pays africains (Regeringen, 2024), le français devrait être considéré comme une langue d'importance stratégique, tant sur le plan éducatif que sur le plan économique.

4. Le besoin de professionnels francophones dans le secteur économique

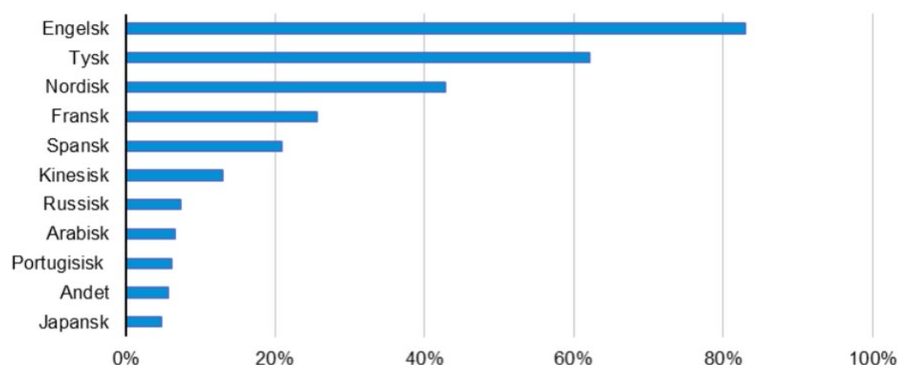
Dans un contexte de mondialisation et compte tenu des échanges commerciaux étroits du Danemark avec l'étranger, le besoin de collaborateurs disposant de solides compétences en langues étrangères ne cesse de croître dans le secteur économique (Dansk Industri, 2021). Selon la dernière enquête menée auprès du panel d'entreprises de Dansk Industri (voir figure 2), l'anglais reste la langue la plus demandée, avec près de 80 % des personnes interrogées la jugeant utile pour leur entreprise dans le futur. L'allemand et les langues nordiques sont quant à elles jugées utiles par respectivement 60 % et 50 % des sondés.

Le français se classe en quatrième position parmi les langues les plus recherchées par le secteur économique pour répondre aux besoins linguistiques futurs (voir figure 2). Ce constat souligne que

le plurilinguisme demeure une ressource essentielle pour les entreprises, au-delà de la seule maîtrise de l'anglais.

Internationale virksomheders fremtidige behov for fremmedsprogskompetencer

Hvilke fremmedsprog kan der blive behov for i din virksomhed inden for de næste fem år?



Kilde: Dls virksomhedspanel juni 2021, N=565

Figure 2 Évaluation des besoins futurs en compétences linguistiques dans les entreprises à vocation internationale, selon Dansk Industri.

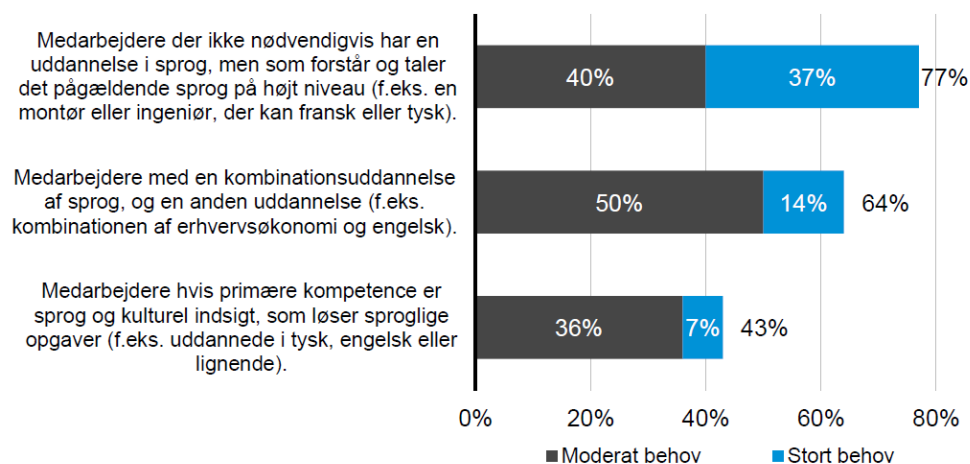
Les études et projets existants soulignent que l'importance accordée à une langue ne se limite pas à la simple capacité de la parler, mais à la maîtriser à un niveau élevé, souvent en combinaison avec d'autres compétences professionnelles. C'est notamment ce qu'ont démontré les projets *Generation Global: Multilingualism and intercultural skills for a dual-competency workforce of the future* (<https://projekter.au.dk/GenerationGlobal/>) et *From Campus to Careers: Navigating the job market with foreign language skills* (<https://projects.au.dk/language-and-career/about>).

Les entreprises recherchent de plus en plus des candidats pour lesquels les compétences linguistiques constituent soit une compétence clé, soit une compétence complémentaire. Cette demande concerne aussi bien des diplômés formés au Danemark, des locuteurs natifs que des profils dotés de compétences doubles. Selon le panel d'entreprises de Dansk Industri (2021, voir figure 3), la demande de collaborateurs disposant de compétences doubles est particulièrement élevée. Ainsi, 77 % des entreprises indiquent avoir un besoin modéré ou important de collaborateurs qui ne possèdent pas nécessairement une formation linguistique formelle, mais qui maîtrisent couramment une langue étrangère en combinaison avec, par exemple, des compétences techniques ou artisanales.

Par ailleurs, 64 % des entreprises estiment qu'il existe un besoin de diplômés issus de formations pluridisciplinaires, dans lesquelles les langues sont associées à d'autres domaines tels que l'économie ou la gestion. En comparaison, la demande de collaborateurs pour lesquels les langues constituent la compétence principale est plus faible (43 %), ce qui souligne que les compétences linguistiques sont de plus en plus perçues comme une compétence double ou complémentaire à forte valeur ajoutée, plutôt que comme un domaine d'expertise isolé.

Dobbeltkompetencer er i højest kurs

Hvilken type medarbejder vil du mene, virksomheden har behov for, og hvor stort er dette behov?



Kilde: DI's virksomhedspanel juni 2021, N=565

Figure 3 Évaluation du besoin en collaborateurs combinant des compétences linguistiques et professionnelles, selon Dansk Industri

Parallèlement, une importance croissante est accordée aux compétences pratiques et à la compréhension interculturelle, plutôt qu'à une formation linguistique purement formelle (Dansk Industri, 2021). Cela souligne la valeur des langues comme clé non seulement du développement professionnel, mais aussi de la capacité à évoluer dans des contextes culturels complexes à l'échelle internationale.

L'importance des langues étrangères autres que l'anglais, qui domine souvent les contextes éducatifs et professionnels, est un enjeu crucial (Kanareva-Dimitrovska & Alexandersen, 2021). Des langues telles que le français, l'allemand et l'espagnol ouvrent l'accès à de nouveaux marchés, à des partenaires de coopération et à des formes de compréhension culturelle qui ne peuvent être atteintes par l'anglais seul. Bien que l'anglais soit la langue dominante des affaires, les entreprises constatent que les négociations, le service à la clientèle et les partenariats fonctionnent nettement mieux lorsque les employés sont capables de s'exprimer dans la langue de leurs interlocuteurs (ibid.). De solides compétences en danois jouent néanmoins un rôle important en combinaison avec les langues étrangères, en particulier dans des fonctions où la communication, la négociation et la construction de relations sont essentielles. Afin de répondre aux besoins futurs, il apparaît donc nécessaire d'investir dans des initiatives éducatives renforçant à la fois les compétences linguistiques et interculturelles, tout en reconnaissant le rôle des langues comme ressource stratégique pour l'économie et la société.

Les entreprises publient parfois des offres d'emploi en langues étrangères afin de signaler l'importance accordée à ces compétences, et de montrer que les expériences internationales — telles que les stages, les échanges ou l'emploi à l'étranger — sont considérées comme un avantage manifeste (Engberg et al., 2021). Les employeurs indiquent rechercher des candidats qui ne se contentent pas d'attester de compétences linguistiques sur leurs diplômes, mais qui démontrent également une aisance et une volonté d'utiliser activement la langue dans la pratique. Comme l'exprime un employeur :

« Avoir une langue supplémentaire permet de se démarquer. (...) Dans un secteur où il y a beaucoup de candidats, le fait de posséder une compétence que d'autres n'ont pas constitue un facteur de différenciation » (Kanareva-Dimitrovska & Alexandersen, 2021 : 27, notre traduction).

De nombreux salariés expriment par ailleurs un besoin de formation continue et de perfectionnement linguistique, ce qui demeure un défi dans certains secteurs (ibid.). Il convient dès lors de travailler de manière ciblée à l'intégration des langues étrangères comme compétences complémentaires dans le système éducatif danois, afin de mieux préparer les jeunes à évoluer dans un environnement international et plurilingue.

En résumé, les études et projets analysés mettent en évidence le besoin clair d'une approche stratégique et coordonnée visant à renforcer l'enseignement des langues, dont le français, en lien avec le monde économique. Le marché du travail de demain exige des collaborateurs qui ne maîtrisent pas uniquement l'anglais, mais qui disposent également de compétences dans d'autres langues étrangères, capables de renforcer la compétitivité du Danemark et de garantir une communication efficace dans des contextes internationaux. Un dialogue plus étroit entre le secteur éducatif et le monde des entreprises est essentiel pour assurer une adéquation entre l'offre de compétences linguistiques et la demande. Enfin, il conviendrait d'encourager davantage d'étudiants et de professionnels à combiner leur spécialisation principale avec de solides compétences linguistiques — notamment en français — afin d'accroître leur valeur ajoutée et leur flexibilité dans des environnements économiques mondialisés.

5. Autres facteurs de motivation pour l'apprentissage du français

L'apprentissage d'une ou de plusieurs langues étrangères présente également d'autres avantages. Le français, comme toute autre langue, donne accès à un vaste univers culturel. Pour les amateurs de cinéma, de musique, de littérature ou d'art, la langue française ouvre la porte à certaines des œuvres majeures de l'histoire culturelle mondiale. Comprendre un film français sans sous-titres ou lire un roman d'Albert Camus ou de Marguerite Duras dans la langue originale constitue une expérience tout à fait singulière.

Par ailleurs, l'apprentissage des langues renforce les capacités cognitives (Achaa-Amankwaa et al., 2023). Les recherches montrent que les personnes plurilingues disposent généralement d'une meilleure mémoire, font preuve d'une plus grande créativité et sont plus aptes à résoudre des problèmes complexes (Yang et al., 2025). Ces bénéfices dépassent le seul domaine linguistique et peuvent également se traduire par de meilleures performances en mathématiques, en musique ou en pensée analytique. Apprendre et pratiquer plusieurs langues ne relève donc pas uniquement d'une compétence pratique, mais constitue un véritable parcours mental et culturel. L'acquisition linguistique stimule la plasticité cérébrale et contribue à une réorganisation continue des fonctions cognitives, notamment l'attention sélective, la flexibilité cognitive et la pensée divergente (Kousaie & Taler, 2024).

Dans le même temps, l'apprentissage des langues ouvre de nouvelles manières de comprendre le monde. La capacité à envisager les réalités depuis le point de vue d'autrui renforce l'empathie et l'ouverture culturelle. Une langue est bien plus qu'un ensemble de mots et de règles grammaticales : elle constitue un univers de sons, de significations et de codes culturels, offrant l'accès à de nouvelles façons de penser, de ressentir et de communiquer. Maîtriser le français ne représente donc pas seulement une compétence linguistique, mais une invitation à participer à une conversation globale riche de profondeur et de nuances.

La maîtrise du français rend également les voyages plus enrichissants. La France figure parmi les destinations touristiques les plus visitées au monde, mais le français est aussi parlé au Canada, en Suisse, en Belgique et dans de nombreuses régions d'Afrique. Pouvoir communiquer en français permet de vivre des expériences plus authentiques, de rencontrer les populations locales et de comprendre les cultures de manière plus approfondie.

Enfin, l'apprentissage d'une langue étrangère contribue au développement personnel. Apprendre une nouvelle langue revient souvent à acquérir une forme d'identité supplémentaire : on apprend à penser différemment, à envisager le monde sous de nouveaux angles et à créer des liens avec des personnes que l'on n'aurait autrement jamais rencontrées. Cela favorise une meilleure compréhension interculturelle et développe l'ouverture d'esprit ainsi que la curiosité.

Ces bénéfices revêtent une importance particulière dans un avenir où de nombreuses personnes seront amenées à vivre et à travailler dans des environnements multiculturels et plurilingues, tant au

Danemark qu'à l'international. Ils soulignent la nécessité de compétences linguistiques et culturelles solides, indispensables aussi bien dans la vie professionnelle que dans la sphère privée.

6. Initiatives et pistes d'avenir

Le Danemark dispose d'un socle solide pour soutenir et promouvoir la langue française, notamment grâce à l'action très active et engagée de l'Institut français du Danemark et à la coopération étroite de l'Ambassade de France. À cela s'ajoute l'existence de plusieurs Alliances Françaises réparties sur l'ensemble du territoire, qui contribuent à la diffusion de la langue et de la culture françaises. Les enseignants de français bénéficient par ailleurs de nombreux supports pédagogiques et ressources d'inspiration (par exemple la plateforme *Fransk Sprog*), ainsi que d'offres de formation continue telles que les *Rencontres pédagogiques* et la *Journée internationale des professeurs de français*, qui renforcent leur développement professionnel. Des programmes et accords bilatéraux favorisent également les échanges et la coopération entre le Danemark et la France. Enfin, des initiatives culturelles telles que des festivals et divers événements contribuent à rendre le français plus visible dans l'espace public et à susciter l'intérêt tant des élèves que des enseignants. Afin de garantir l'avenir de la langue française au Danemark, il est essentiel de rendre son apprentissage plus attractif et plus pertinent pour les élèves et les étudiants d'aujourd'hui. L'une des pistes majeures consiste à intégrer l'intelligence artificielle et les outils numériques dans l'enseignement, de manière à renforcer l'acquisition linguistique tout en préservant l'interaction humaine comme élément central du processus d'apprentissage. Par ailleurs, des approches pédagogiques innovantes, telles que les projets interdisciplinaires inspirés de l'approche *EMILE (Enseignement d'une Matière par l'Intégration d'une Langue Étrangère)*, peuvent contribuer à mobiliser les apprenants d'une nouvelle façon (Bojsen, 2024). Il est également important de mettre en avant la valeur des compétences doubles, dans lesquelles le français est combiné à d'autres domaines disciplinaires, augmentant ainsi l'employabilité des étudiants. Enfin, les partenariats internationaux et les programmes d'échange jouent un rôle clé dans la motivation des apprenants et dans le renforcement de leur perception du français comme langue globale et fonctionnelle. Dans le même temps, une action globale et une approche stratégique à plusieurs niveaux sont nécessaires, allant du niveau politique (*macro*) au niveau individuel de l'apprentissage (*nano*) (Kanareva-Dimitrovska, 2019). Cela implique des initiatives visant à renforcer le statut du français dans la société, à promouvoir les échanges internationaux, à assurer de bonnes transitions entre les différents niveaux d'enseignement, à soutenir le développement professionnel des enseignants et à accroître la motivation des élèves grâce à des activités ancrées dans la pratique. Les chercheurs peuvent contribuer à rendre l'enseignement du français plus accessible et plus pertinent, par leurs travaux sur l'acquisition des langues, la motivation et les stratégies didactiques. Les enseignants de langues jouent quant à eux un rôle central dans la création d'environnements d'apprentissage engageants et porteurs de sens, où les élèves et étudiants perçoivent le français comme une langue à la fois utile et inspirante.

Les décideurs politiques devraient, pour leur part, prioriser des stratégies linguistiques favorisant le plurilinguisme, garantir des ressources pour la formation continue et soutenir les coopérations internationales ainsi que les programmes d'échange. Il est certes positif que les universités bénéficient à nouveau de financements destinés à soutenir les études de langues ; toutefois, pour que le succès des cours de langues gratuits proposés dans le cadre des programmes de renforcement linguistique et de compétences complémentaires puisse se maintenir et se développer, un soutien politique durable est indispensable. Dans la mesure où ces financements ne s'inscrivent que sur une période relativement courte, ils risquent de n'apparaître que comme une solution à court terme face à un défi aux racines profondes. Une stratégie multiniveau et de long terme est donc essentielle pour assurer un avenir durable au français au Danemark, et pour faire de cette langue/des langues étrangères un investissement d'avenir, pertinent et accessible pour les générations à venir.

Références

- Achaa-Amankwaa, P., Kushnereva, E., Miksch, H. et al. (2023). *Multilingualism is associated with small task-specific advantages in cognitive performance of older adults*. *Sci Rep* 13, 16912. <https://doi.org/10.1038/s41598-023-43961-7>
- Andersen, H. L. & Damkjær, L. (2025). *Rektor og undervisningsinspektør: Danmark skal ruste sig til en ny geopolitisk virkelighed med bedre franskevner*. Altinget | Kultur. <https://www.altinget.dk/kultur/artikel/sprogekspertter-danmark-skal-ruste-sig-til-en-ny-geopolitisk-virkelighed-med-bedre-franskevner>
- Bojsen, H. (2024). *CLIL-stifindere: Flersprogede Veje til Viden og Læring i Gymnasiet*. Roskilde Universitet. CLIL-stifinder rapport FINAL 5 marts 2024
- Dansk Industri (2021). *Fremmedsprog og dobbeltkompetencer er vigtige for danske virksomheder*. <https://danskindustri.dk/siteassets/di-analyse-fremmedsprog-ogdobbeltkompetencer-er-vigtige-for-danske-virksomheder.docx.pdf/Download>
- Engberg, J., Fernandez, S. S., & Kanareva-Dimitrovska, A. (2021). Flersprogethed og interkulturelle kompetencer til fremtidens arbejdsmarked – Indsigter fra erhvervslivet til undervisningsverdenen. *Sprogforum*, (72), 113-122. <https://doi.org/10.7146/spr.v27i72.132084>
- Epinion (2021). *Kortlægning af Fremmedsprog i Uddannelsessektoren*. Epinion for Det Nationale Center for Fremmedsprog (NCFE). <https://viden.ncff.dk/ncff/kortlaegning-af-fremmedsprog-i-uddannelsessektoren-epinion-for-det-nationale-center-for-fremmedsprog>
- European Commission: European Education and Culture Executive Agency, Birch, P., Baïdak, N., De Coster, I. and Kocanova, D. (2023) *Key data on teaching languages at school in Europe – 2023 edition*, Birch, P. (ed.), Publications Office of the European Union, <https://data.europa.eu/doi/10.2797/529032>
- Gjanderup, M. H. (2025). En fremtid på fransk? 250 gymnasieelever brugte en formiddag på at lære, hvorfor engelsk ikke er nok. <https://arts.au.dk/aktuelt/nyheder/nyhed/artikel/en-fremtid-paa-fransk-250-gymnasieelever-brugte-en-formiddag-paa-at-laere-hvorfor-engelsk-ikke-er-nok>
- Kanareva-Dimitrovska, A. & Alexandersen, B. N., (2021). *Gevinster ved solide fremmedsproglige tillægskompetencer - behovsanalyse fra virksomhedsperspektiv*. NCFE, Aarhus Universitet. <https://viden.ncff.dk/ncff/gevinster-ved-solide-fremmedsproglige-tillaegskompetencer-behovsanalyse-fra-et-virksomhedsperspektiv>
- Kanareva-Dimitrovska, A. (2019). Les stratégies locales des langues vivantes : quelques pistes de réflexion. *Synergies Pays Scandinaves*, 14, 21-33. <https://gerflint.fr/Base/Paysscandinaves14/kanareva.pdf>
- Kousaie, S., & Taler, V. (2024). An event-related potential investigation of the influence of bilingualism on disambiguating homonyms in older adults. *Canadian Journal of Experimental Psychology / Revue canadienne de psychologie expérimentale*, 78(2), 67–80. <https://doi.org/10.1037/cep0000331>
- NCFE - Det Nationale Center for Fremmedsprog (2025). *Franskfagets udvikling gennem de sidste 10 år. En databaseret undersøgelse af franskfagets udvikling 2015-24*. NCFE. <https://viden.ncff.dk/ncff/franskfagets-udvikling-gennem-de-seneste-10-aar-en-databaseret-undersogelse-2015-2024>

- NCFE - Det Nationale Center for Fremmedsprog (2024). *Databaseret status på elevernes valg af fremmedsprog stx og hhx 2014-2023*. NCFE. <https://viden.ncff.dk/ncff/databaseret-status-paa-elevernes-valg-af-fremmedsprog-paa-stx-og-hhx-2014-2023>
- Organisation internationale de la Francophonie (2025, marts). *La langue française dans le monde*. <https://www.francophonie.org/>
- Petersen, B. L. (2022, august 17). Nyt tilbud om gratis sprogundervisning på AU er populært: Over 600 ansøgere til 110 pladser. *Omnibus*. <https://omnibus.au.dk/arkiv/vis/artikel/gratis-sprogundervisning-paa-au-bliver-fuldt-booket-over-600-ansoegere-til-110-pladser>
- Regeringen (2024). *Afrikas århundrede. Strategi for et styrket dansk engagement med de afrikanske lande*. <https://um.dk/udenrigspolitik/aktuelle-emner/afrikas-aarhundrede>
- Uddannelses- og Forskningsministeriet (2021, december 8). *Politisk flertal vil løfte studerendes evner i tysk og fransk* [pressemeldelse]. <https://ufm.dk/aktuelt/pressemeldelser/2021/december/politisk-flertal-vil-loefte-studerendes-evner-i-tysk-og-fransk/>
- Uddannelses- og Forskningsministeriet (2025, november 25). *Nye initiativer på sproguddannelserne skal ruste de studerende til en ny europæisk virkelighed* [pressemeldelse]. <https://ufm.dk/aktuelt/pressemeldelser/2025/november/nye-initiativer-paa-sproguddannelserne-skal-ruste-de-studerende-til-en-ny-europaeisk-virkelighed/>
- Udenrigsministeriet (2025, juni 11). *Samhandelsnotits Frankrig*. <https://um.dk/udenrigspolitik/udenrigsoekonomi/samhandelnotitser/frankrig>
- Verstraete-Hansen, L., & Kanareva-Dimitrovska, A. (2020). *Kvalitetsudvikling og efteruddannelse i et brobygningsperspektiv: en behovsanalyse i faget fransk*. Aarhus Universitet. <https://viden.ncff.dk/ncff/kvalitetsudvikling-og-efteruddannelse-i-et-brobygningsperspektiv-en-behovsanalyse-i-faget-fransk->
- Yang, Y., Zhang, X., Wu, S., & Li, Y. (2025). The cognitive mechanisms of bilinguals' creativity: a study of path analysis. *Current Psychology*, 44, 5956 - 5968. <https://doi.org/10.1007/s12144-025-07559-8>